



ROMAN | BEAU LIVRE



Karla Suárez éclaire la vie d'un Cubain, hanté par la lutte de son père en Angola

LE FILS DU HÉROS ROMAN KARLA SUÁREZ

TTT

C'est d'abord un petit bonhomme, orphelin d'un père héros de la révolution cubaine tué en Angola, comme quelque deux mille autres Cubains envoyés au secours du gouvernement marxiste de Luanda en 1975, après le départ des Portugais. Un deuil glorieux mais dur à porter et qui ne cessera de hanter Ernesto (prénom attribué en hommage à Che Guevara, comme le portèrent tant de jeunes Cubains...), qui va consacrer sa vie d'adulte à tenter d'éclaircir les circonstances dans lesquelles son père a été tué. Ingénieur, il s'installe à Berlin, puis à Lisbonne, avec sa femme Renata. Mais délaissant sa vie professionnelle et conjugale, il se noie dans la masse de documentation sur la guerre d'Angola et les autres conflits en Afrique dont son ordinateur est saturé, ouvrant un blog pour

partager avec des correspondants susceptibles de l'éclairer. Son obsession du passé exaspère Renata qui, elle, veut croire en l'avenir : « *Mais qui aujourd'hui s'intéresse à l'Afrique et aux Cubains, putain !* » Mais rien ne détourne Ernesto de sa quête. Et quand il rencontre Berto, un ancien combattant cubain d'Angola, il cherche encore frénétiquement à en savoir plus. Arrivé à la quarantaine, il est de plus en plus perdu. Sa femme l'a quitté, sa famille est divisée entre ceux qui se taisent et ceux qui haussent le ton : « *Le gouvernement cubain a peut-être gagné mille batailles, mais nous, nous avons gagné des orphelins, des veuves, des parents sans enfants... des morts.* » Conflits entre souvenirs et espoirs, entre amour filial et conjugal, entre séjours à La Havane et vie à Lisbonne, ce beau roman tient en haleine de bout en bout jusqu'au rebondissement final. — **Gilles Heuré**
| *El Hijo del héroe*, traduit de l'espagnol (Cuba) par François Gaudry, éd. Métailié, 256 p., 20 €